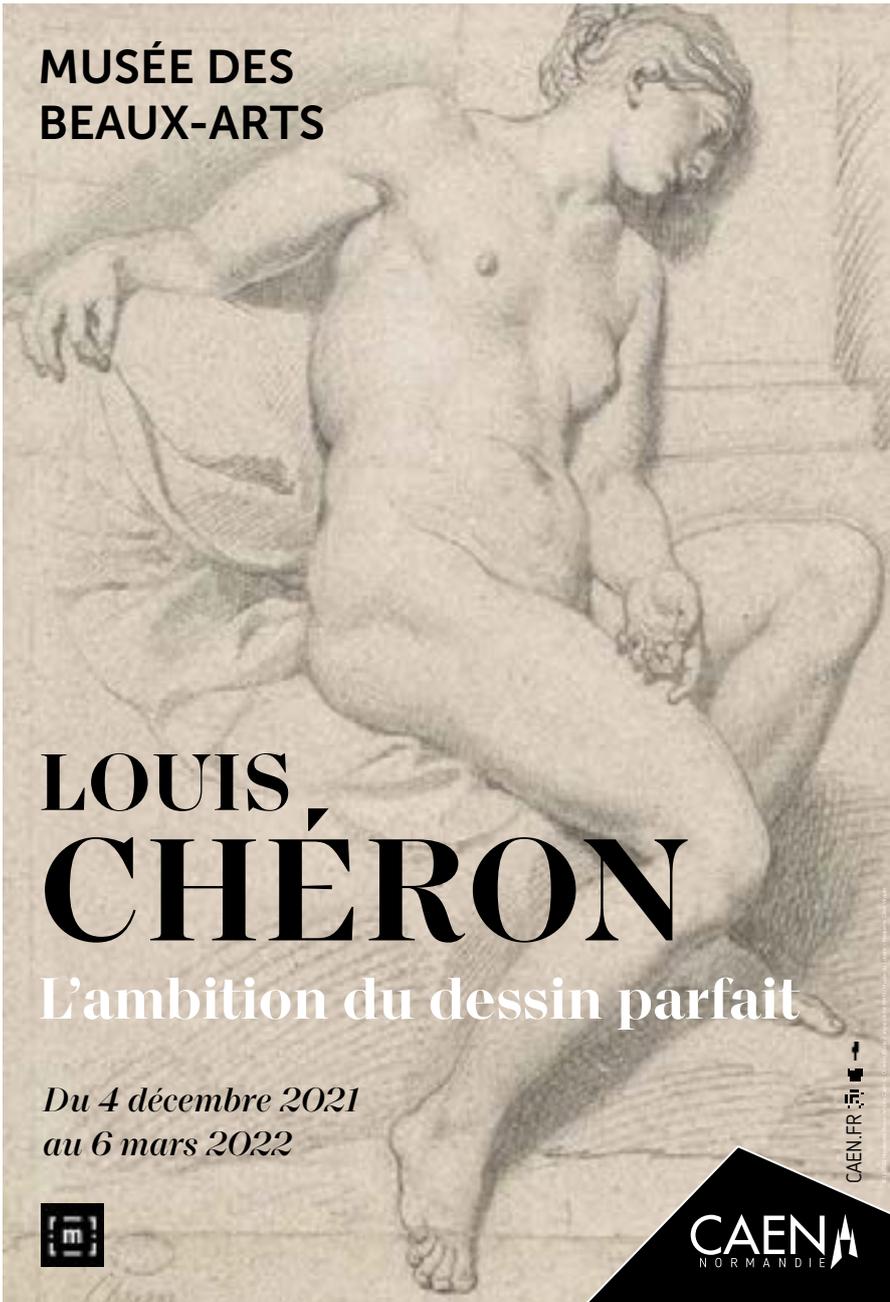


M U S É E
B E A U X
A R T S
C A E N

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS



LOUIS CHÉRON

L'ambition du dessin parfait

*Du 4 décembre 2021
au 6 mars 2022*



CAENA
NORMANDIE

CAEN.FR

Louis Chéron (1655 - 1725)

L'AMBITION DU DESSIN PARFAIT

4 décembre 2021 - 6 mars 2022

LE CHÂTEAU 14000 CAEN 02 31 30 47 70 MBA.CAEN.FR

CAENA
NORMANDIE

CAEN.FR @ f

SOMMAIRE

Communiqué de presse

Parcours de l'exposition et œuvres disponibles pour la presse

1678 - 1693 La formation en Italie

1695 - 1717 Un peintre d'histoire français en Angleterre

1711 - 1723 Le professeur de dessin et l'illustrateur de livres

1724 - 1725 Les dernières années

Rendez-vous dans le cadre de l'exposition

Le musée des Beaux-Arts de Caen

Informations pratiques et contacts presse

4 décembre 2021 - 6 mars 2022

Louis Chéron

L'AMBITION DU DESSIN PARFAIT

Le musée des Beaux-Arts propose la première rétrospective consacrée à Louis Chéron, au travers d'une soixantaine d'œuvres issues de collections françaises et anglaises, couvrant une large période, de 1678 jusqu'aux années 1720.

Né à Paris en 1655, Louis Chéron quitte la France pour l'Angleterre en 1683. C'est à Londres qu'il vivra pendant trente ans, occupant là une place centrale au sein de la scène artistique. Les études académiques, les dessins d'invention, les projets d'illustration, les programmes pour de grands décors peints et les rares tableaux de chevalet conservés permettent de découvrir un artiste prolifique et précurseur. Contemporain de Louis Laguerre et de James Thornhill, à cheval sur deux siècles et deux nations, Louis Chéron, souvent considéré comme un « suiveur de Charles Le Brun », reflète l'esprit classique français. Il annonce également, par ses dessins d'invention et sa peinture de chevalet proprement fantastiques, l'art de la génération suivante. En 1720, il crée sa propre école d'art à Londres, dont l'originalité est l'introduction de femmes nues comme modèles. Un peintre aussi célèbre que William Hogarth y suivra des cours.

Commissariat scientifique : François Marandet, historien de l'art
Commissariat général : Emmanuelle Delapierre, directrice, conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Caen

Exposition ouverte du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h. Le week-end et jours fériés de 11 h à 18 h

3,50 € (TR : 2,50 €) comprenant l'accès aux collections permanentes.
GRATUIT pour les moins de 26 ans et pour tous le 1^{er} week-end du mois

CONTACTS PRESSE

Alambret Communication
Leila Neirijnck - leila@alambret.com
01 48 87 70 77 - 06 72 76 46 85
Presse régionale
Musée des Beaux-Arts
Anne Bernardo - a.bernardo@caen.fr

Musée des Beaux-Arts
Le Château
14000 CAEN - 02 31 30 47 70
www.mba.caen.fr



Le Sacrifice de Manoah, plume, lavis et rehauts de blanc sur papier bleu, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts



«Académie» de femme assise, la tête tournée vers la gauche, craie noire sur papier beige, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

INTRODUCTION

Le musée des Beaux-Arts de Caen – qui est le seul, en France, à conserver une toile de Louis Chéron - consacre une exposition à l'artiste, toute première rétrospective organisée sous le commissariat scientifique de François Marandet. Louis Chéron, né en France en 1655, décède à Londres en 1725, Londres où il vécut pendant trente ans, occupant là une place centrale au sein de la scène artistique. Les études académiques, les dessins d'invention, les projets d'illustration, les programmes pour de grands décors et les rares tableaux de chevalet conservés permettent de découvrir un artiste prolifique et précurseur. Contemporain de Louis Laguerre et de James Thornhill, à cheval sur deux siècles et deux nations, Louis Chéron, souvent considéré comme un « suiveur de Charles Le Brun », reflète l'esprit classique français, mais annonce également, par ses dessins d'invention et sa peinture de chevalet, proprement fantastiques, l'art de la génération suivante, incarnée par William Hogarth. L'exposition rassemble une soixantaine d'œuvres issues de collections françaises et anglaises, couvrant une large période, de 1678 jusqu'aux années 1720. Elle s'accompagne d'un catalogue qui se présente comme un véritable ouvrage monographique.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1678-1693

La formation en Italie et le retour temporaire à Paris

Louis Chéron reçoit le Premier Prix de l'Académie royale de peinture et de sculpture dès l'âge de 21 ans, en 1676. Cette « Académie » d'homme, 1678, (ci-contre) témoigne de ses premières années de formation. Parti à Rome, l'artiste réalise des copies d'après Annibale Carracci et Raphaël, ainsi que de nombreux dessins d'invention d'une maîtrise éblouissante. Le modello d'un tableau commandé pour le maître-autel de l'église San Pantaleone à Venise en 1683 (*La Piscine de Bethesda*) complète l'évocation de la période italienne de l'artiste.

(Ci-dessus)
« Académie » d'homme, le corps allongé comme un soldat blessé, craie noire, sanguine et rehauts de blanc sur papier beige, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Le Christ guérissant les malades à la piscine de Béthesda, huile sur toile, Londres, Wellcome Library

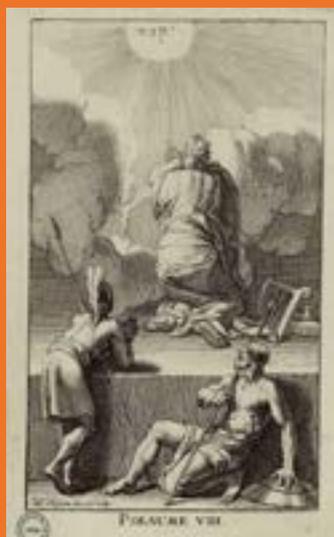


De retour à Paris, Chéron bénéficie de deux commandes religieuses pour la cathédrale Notre-Dame. *Le Prophète Agabus prédisant à saint Paul ses malheurs*, daté de 1687, est présent grâce à sa réduction autographe conservée au musée des Beaux-Arts de Caen. Un grand tableau représentant *Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste* s'ensuivra deux ans plus tard (modello passé en vente publique à Stockholm en 2009, œuvre non localisée, non exposée).

Le Prophète Agabus prédisant à saint Paul ses malheurs, huile sur toile, Caen, Musée des Beaux-Arts

Les illustrations destinées aux *Psaumes* publiés par **Élisabeth-Sophie Chéron** (1648-1711) témoignent du rôle de cette dernière pour tenter de protéger son frère, en une période sans doute difficile, consécutive à la révocation de l'Édit de Nantes (signée par Louis XIV le 18 octobre 1685), et qui verra Chéron, de confession protestante, quitter Paris pour Londres.

Élisabeth-Sophie Chéron, Livre de *Psaumes* accompagné de planches dessinées et gravées par Louis Chéron, Lyon, Bibliothèque municipale



Sœur aînée de Louis, Élisabeth-Sophie est celle qui assume les besoins de la famille Chéron après le brusque départ du père. Elle est alors âgée de seize ans. Elle apporte à Louis Chéron un soutien essentiel, finançant notamment son long séjour italien. Peintre reconnue, Élisabeth-Sophie Chéron se distingue par ses talents de portraitiste, discipline dans laquelle elle est reçue à l'Académie royale en 1672. Elle est encore musicienne, poète et traductrice. C'est semble-t-il à la veille de son départ pour l'Angleterre que Louis Chéron entreprend d'illustrer des *Psaumes et Cantiques* traduits de l'hébreu par Élisabeth-Sophie Chéron.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1695-1717

Un peintre d'histoire français en Angleterre

En 1693, Chéron fuit en Angleterre. Il peint là de grands décors pour des résidences aristocratiques, pour Ralph, duc de Montagu : Montagu House, Londres ; Boughton House, Boughton. Il travaille également pour William Cavendish, premier duc du Devonshire, à Chatsworth, et pour John Cecil, cinquième comte d'Exeter, à Burghley. Ces décors ambitieux sont connus grâce à de rares dessins et esquisses préparatoires. Les plafonds de Boughton House, toujours en place, témoignent de l'influence de Charles de La Fosse ou Antonio Verrio sur l'artiste.

La part prise par Chéron parmi les peintres d'histoire, face à ses deux concurrents Louis Laguerre et James Thornhill, mérite d'être reconsidérée. Elle doit l'être à la lumière des dessins néo-raphaéliques, très aboutis, sans doute autonomes, réalisés puis gravés par l'artiste en 1700 d'après les *Actes des Apôtres**. Elle doit l'être encore, dans la mesure du possible, au regard des rares tableaux de chevalet conservés de Louis Chéron, dans lesquels une veine singulière, proprement fantastique, se fait parfois jour (Victoria and Albert Museum, non prêté).

Vue imaginaire d'une ville antique en Italie, pierre noire, encre, lavis, pierre noire et rehauts de gouache sur papier bleu, Angleterre, collection particulière.



Le songe d'Agamemnon, croquis fragmentaire, (Projet pour Boughton House), encre noire et lavis sur papier, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts



Étude d'ange, pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu, Paris, Musée du Louvre, cabinet des arts graphiques, photo RMN

**Les Actes des Apôtres*

Louis Chéron signe en 1700 une série de dessins inspirés des *Actes des Apôtres* de Raphaël. Le maître italien avait réalisé en 1515-1516 une série de dix cartons, modèles à grande échelle pour un ensemble de tapisseries destiné à la Chapelle Sixtine. Les sept cartons subsistants avaient été achetés en 1623 par le futur Charles I^{er} roi d'Angleterre (Londres, Victoria and Albert Museum). Maintes fois copiés et gravés, ils inspirèrent le décor de la cathédrale Saint-Paul de Londres. Louis Chéron était sans doute le mieux placé, en Angleterre, pour recréer un cycle des *Actes des Apôtres* rappelant l'esprit du maître. Il avait en effet procuré des modèles pour le *Livre à dessiner* d'après Raphaël, et son œuvre y faisait constamment référence.

L'imposition des mains, encre, lavis, et rehauts de blanc sur papier brun, Département des Hauts-de-Seine, musée du Grand Siècle, Donation Pierre Rosenberg



PARCOURS DE L'EXPOSITION

1711-1723

Le professeur de dessin et l'illustrateur de livres

Louis Chéron commence à enseigner le dessin à partir de 1711. En 1720, il fonde une Académie d'art à Londres, dite de Saint Martin's Lane, en collaboration avec le peintre John Vanderbank. William Hogarth est mentionné dès cette date comme y suivant des cours. Les dessins de Louis Chéron, d'une précision extrême, étaient alors sans équivalent dans l'Angleterre de cette époque. Ses études de nus et ses scènes mythologiques constituèrent de véritables modèles d'enseignement. À partir de la fin des années 1710, Louis Chéron travaille assidûment pour les éditeurs, au premier rang desquels Jacob Tonson. Il explore des registres très variés, proposant tantôt de simples frontispices (Poèmes de Matthew Prior), tantôt de vastes séries d'illustrations (La Bible, 1717 ; La Pharsale de Lucain, 1718 ; Le Paradis perdu de John Milton, 1720 ; les tragédies de Racine, 1723 ; L'Iliade). Avec la mort de Louis Chéron, en 1725, disparaît un véritable âge d'or de la peinture d'histoire en Angleterre. Son élève William Hogarth devait alors concevoir un tout autre type de peinture fondé sur l'esprit de dérision.



Hercule luttant contre les oiseaux du lac de Stymphale, plume, lavis, et rehauts de blanc sur papier bleu, Londres, British Museum



L'Assassinat de Pompée, encre, lavis et rehauts de gouache sur papier bleu. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Des femmes nues à l'école

Le dessin occupait une place centrale dans l'enseignement de la Saint Martin's Lane Academy fondée par Louis Chéron en 1720. Les étudiants devaient copier des moulages d'après l'antique, mais ils devaient dessiner aussi d'après le modèle vivant. Les « académies » de Louis Chéron, dont la datation tardive est attestée par des estampes, nous en apportent la preuve. Ces « académies » révèlent l'organisation de séances de pose avec des modèles féminins nus, pratique interdite à l'Académie royale de Paris. Il s'agissait pour les étudiants de maîtriser les justes proportions du corps féminin vu sous une multiplicité d'angles et de poses, ces dernières devant suggérer, comme celles du sexe opposé, quelque sujet d'histoire ancienne.



« Académie » de femme assise, la tête tournée vers la gauche, craie noire sur papier beige, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Les dernières années

Dans les années 1715-1725, Louis Chéron poursuit ses travaux d'illustration, créant d'ultimes frontispices dans lesquels sa connaissance approfondie de l'art comme de l'antiquité transparait. Des esquisses préparatoires démontrent ses recherches incessantes dans le domaine de la peinture décorative. Les peintures de chevalet de Louis Chéron restent extrêmement rares. *Hercule terrassant l'hydre de Lerne* (Londres, Victoria and Albert Museum, non exposé) est longtemps apparu comme le seul tableau de chevalet connu de l'artiste. La peinture était alors considérée en Angleterre sous l'angle des grands décors ou des œuvres de commande (portraits). La peinture d'histoire due aux artistes contemporains locaux demeurait quant à elle dans une forme d'indifférence depuis l'époque où les tableaux d'Antoon Van Dyck et Peter Lely étaient entrés dans les plus grandes collections, à commencer par celles du roi. Ce relatif désintérêt à l'égard de la peinture contemporaine digne d'être collectionnée pourrait expliquer le nombre très limité de tableaux dus à Louis Chéron, comme à son grand rival Louis Laguerre. Il permet également de comprendre pourquoi Louis Chéron développa une production de dessins si singulière et intense.



Le Jugement de Pâris, encre et lavis brun sur papier, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts



Louis Laguerre (Versailles, 1663 - Londres, 1721), *Le Christ et les enfants* huile sur toile, Londres, collection particulière.



La Prudence, huile sur toile, Manchester, Manchester Art Gallery

RDV DANS L'EXPOSITION

Bien-être au musée

15 décembre, 18 h 30 - 20 h

Céline Pannier combine postures simples de yoga et observation attentive des œuvres de Chéron (1 heure). En amont, Claire Lesourd, présente l'exposition (30 minutes).

La séance : 20 € Réservation : c.pannier@sfr.fr

Nuit des modèles vivantes

20 janvier, 19h – 22h

En hommage à Louis Chéron qui introduisit, dès 1720, les modèles nus féminins dans son école d'art à Londres, la séance est consacrée au croquis de modèles vivantes.

Accès libre mba-reservation@caen.fr

Avec les Amis du musée

Pendant les vacances scolaires, les 8 - 14 ans découvrent l'exposition au cours d'un stage pratique.

21, 22, 23 décembre

Le geste et l'attitude en peinture à partir de Louis Chéron.

10 h – 12 h 30 (8 – 11 ans)

14 h 30 – 17 h (12 – 14 ans)

3 séances • Tarif : 32 €

Réservation sambacaen@wanadoo.fr / 02 31 86 85 84

ATELIERS ADOLESCENTS/ADULTES

Visite-croquis

21 novembre, 14 h

De l'ambition du dessin parfait de Louis Chéron à sa mise en couleur à l'aquarelle.

Durée : 2 h • Tarif : 6 € mba-reservation@caen.fr

Visite descriptive

26 février, 11 h 15

Une visite à destination des personnes aveugles ou malvoyantes, ouverte au public voyant, avec support thermogonflé.

Durée : 1 h • Tarif : 4 € mba-reservation@caen.fr

Atelier à 4 mains (4-12 ans)

Dimanche 24, mercredi 27 octobre

Le dimanche à 13 h 45 (7-12 ans), à 16 h 15 (4-6 ans) et le mercredi à 14 h (4-6 ans),

Parents et enfants observent les œuvres et réalisent une création commune en utilisant les techniques de Chéron.

Durée : 2 h • Tarif : 6 € mba-reservation@caen.fr

Dimanche de la gravure

20 février, 14 h

Cycle « Dessin(s) » 2#

Un atelier consacré à la découverte de la gravure. À partir de croquis des dessins de Louis Chéron, expérimentons la technique de la kitchen lithographie.

La thématique du dessin est déclinée sur deux séances pour découvrir différentes techniques.

1# le 30 janvier à propos de la transparence en lien avec l'exposition de Stéphane Quoniam (voir programme complet sur mba.caen.fr/agenda)

Durée : 2 h • Tarif : 6 € mba-reservation@caen.fr

Mercredi Midi Musée

2 mars, 11 h 30

Accompagnés par Lucie Rochette, vous suivez le destin méconnu de Louis Chéron, un français à cheval sur deux pays et deux siècles. Les échanges se poursuivent autour d'un déjeuner au restaurant Le Mancel du Château.

Durée : 2 h (avec le déjeuner)

Tarif : 4 € + 16 € le déjeuner au restaurant

mba-reservation@caen.fr



Venez au musée en toute sécurité avec votre passe sanitaire : le masque reste obligatoire, du gel hydroalcoolique est mis à votre disposition



Tout le programme mba.caen.fr

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN

M U S É E
B E A U X
A R T S
C A E N

Situé au cœur du château de Guillaume le Conquérant, dans un bâtiment contemporain, le musée des Beaux-Arts compte parmi les musées les plus importants de France en matière de peinture européenne des XVI^e et XVII^e siècles (France, Italie, Flandres, Hollande). Depuis 2007, le château médiéval accueille un Parc de sculptures.

Des collections remarquables

Elles présentent un vaste panorama de la création du XV^e au XXI^e siècle. et figurent parmi l'une des plus riches collections de peinture des musées en régions pour les XVI^e et XVII^e siècles italiens (Cosme Tura, Giordano, Guerchin, Pérugin, Tintoret, Véronèse), français (Champagne, Poussin, Vouet), flamands et hollandais (Bruegel, Rubens, Ruysdael, Seghers, Van Der Weyden). Le XVIII^e siècle est représenté à travers des portraitistes et des paysagistes français et italiens (Boucher, Rigaud, Tournières, Tiepolo...) tandis que le XIX^e siècle se dévoile autour des peintres romantiques et réalistes (Courbet, Delacroix, Géricault) ou encore Corot et les paysagistes de Barbizon. La Normandie comme lieu d'inspiration est également présente grâce à Boudin, Monet puis, au-delà de l'impressionnisme, Bonnard, Dufy, Marquet, Van Dongen, Vuillard... Le XX^e siècle s'ouvre sur le cubisme français, présenté depuis 2017 dans une nouvelle salle (Gleizes, Metzinger, Ozenfant ...). Les collections contemporaines constituées dès le début des années 70 puis poursuivies au fil des décennies grâce à une politique d'acquisition volontariste, se déploient autour de grands artistes internationaux : Barcelò, Delprat, Desgrandchamps, Frydman, Mitchell, Music, Pincemin, Plensa, Rebeyrolle, Reigl, Sicilia, Soulages... Le cabinet des estampes regroupe l'exceptionnelle **collection du Fonds Mancel de plus de 50 000 pièces**, présentées en partie dans le cadre d'expositions temporaires (Callot, Dürer, Rembrandt, Tiepolo, Piranèse, Sadeler...).

Des expositions ouvertes sur toutes les époques

Chaque année, le musée propose entre 6 et 8 expositions alternant art ancien et contemporain, peinture, dessin, estampe, photographie, suscitant autant de moments de rencontres.

Accessible à tous !

Le musée, **gratuit chaque 1^{er} week-end** du mois et **toute l'année pour les moins de 26 ans**, invite les familles (enfants dès 3 ans) à se joindre aux vernissages, à suivre des visites actives, des ateliers créatifs. Il accueille des artistes en résidence, sollicite les échanges avec le spectacle vivant, le cinéma, la littérature, la cuisine, ... Il crée sur mesure des nuits festives : nuit des morts vivants, des modèles vivants, nuit à la belle étoile, nuit étudiant...

Un parc de sculptures

Depuis 2007, le château médiéval est un écrin exceptionnel où se déploie un ensemble de sculptures, modernes et contemporaines. Auguste Rodin, *La Grande Ombre* (1902), Antoine Bourdelle, *Grand Guerrier* (1894-1900), Marta Pan, *Sphère coupée* (1991), Huang Yong Ping, *One Man, nine animals* (1999) ensemble monumental de dix sculptures juchées sur des mâts de 4 à 12 mètres de haut, François Morellet, *Un angle deux vues pour trois arcs* (2015), Jakko Pernu, *Ceiling Light* (2016).

Le dépôt par la galerie Lelong de la sculpture **Lou** (2015) de **Jaume Plensa**, devait s'achever en 2022. La ville de Caen et le musée des Beaux-arts lance une opération de financement participatif pour acquérir l'œuvre du 14 février au 9 avril sur [kisskissbankbank](https://kisskissbankbank.com).

→ Les expositions en 2022

Stéphane Quoniam

Comme un journal

jusqu'au 20 février 2022

Gérard Traquandi

Cycle Résonance

2 avril au 4 septembre 2022

Théodule Ribot

Une délicieuse obscurité

11 juin au 2 octobre 2022

→ L'exposition événement de 2023

Sous le regard de Méduse,

de l'Antiquité aux arts numériques

13 mai au 17 septembre 2023

Artistes invité(e)s

Pernille Pontoppidan Pedersen

novembre 2022

dans le parc de sculptures

Dominique De Beir

Cycle Résonance

Mars - avril 2023

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

GRATUIT pour les moins de 26 ans et pour tous, le 1^{er} week-end du mois

3,50 € (TR : 2,50 €) comprenant l'accès :

- à l'exposition Louis Chéron
- à l'exposition *Stéphane Quoniam, Comme un journal* (jusqu'au 20 février 2022),
- aux collections permanentes,
- aux accrochages dans le cadre d'Horizons proches de Mélissa Mérinos (novembre - décembre 2021) et de Jean-Claude Mattrat (janvier - février 2022).

Accès

Le musée se trouve au cœur du parc du château de Caen.



Horaires

Exposition ouverte de 9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30

à 18 h en semaine, le week-end de 11 h à 18 h.

L'exposition est fermée les lundis ainsi que les 25 décembre et 1^{er} janvier

Fermeture à 16 h les 24 et 31 décembre

Musée des Beaux-Arts de Caen

Direction : Emmanuelle Delapierre

mba.caen.fr

[facebook.com / mbacaen](https://www.facebook.com/mbacaen)

[twitter.com / mbacaen](https://twitter.com/mbacaen)

[instagram.com / mbacaen](https://www.instagram.com/mbacaen)

→ Contact presse

Alambret Communication

Leila Neirijnck - leila@alambret.com

01 48 87 70 77 - 06 72 76 46 85

→ Contact presse régionale

Musée des Beaux-Arts

Anne Bernardo - a.bernardo@caen.fr

02 31 30 47 76 - 06 25 37 61 13